Le « Club du Lait », *une secte ?*

ALLAITEMENT Le film *Un heureux événement* assortit des propos virulents à l'encontre du Club du Lait, allusion à peine voilée à La Leche League, à une parodie acerbe. L'association de soutien à l'allaitement serait-elle vraiment une secte extrémiste ? Enquête en trois actes.

Cet article vous est offert par l'association Grandir Autrement. Il est extrait du numéro 34 du magazine du même nom. Plus d'informations : http://www.grandirautrement.com

Acte I. Tout à commencé quand j'ai vu l'adaptation cinématographique, par le réalisateur Rémi Bezançon, du roman éponyme d'Éliette Abécassis, *Un heureux événement*. Au cas où vous ne connaîtriez pas, je vous raconte.

Un plus un égalent trois

C'est l'histoire d'une rencontre entre Barbara et Nico, qui mène à un amour très fort, si fort qu'ils décident de faire un bébé. Dès le début de sa grossesse, Barbara se sent perdue, en partance vers un avenir marqué par l'inconnu. Sa grossesse se déroule entre nausées et petits bonheurs, mal-être et épanouissement, et cette ambivalence se prolonge avec l'arrivée de l'enfant. Elle aime de tout son cœur sa petite Léa, mais ce n'est pas simple de devenir maman sans mode d'emploi à une époque où rien ne nous prépare à ce rôle. Barbara voit sa vie « d'avant » se réduire à néant et peine à trouver ses marques dans son quotidien, son couple, sa nouvelle vie. Ayant « tout pour être heureuse », elle ne s'autorise pas à admettre la dépression post-natale dans laquelle elle s'enfonce.

Le film se présente comme une vision sans strass ni paillettes de la grossesse et de la maternité, encore trop souvent figurée par une jeune maman comblée s'occupant avec aisance d'un adorable bébé paisiblement endormi. L'idée est plutôt appréciable : montrer que devenir parent n'est pas tout rose, que l'on manque souvent de soutien et que cela bouleverse plus la vie que l'on ne s'y attend. Beaucoup de femmes éprouvent des sentiments difficiles, assortis ou non de difficultés d'attachement avec leur bébé. On peut reprocher à *Un heureux événement* d'avoir tendance à verser à la fois dans la caricature (y a-t-il beaucoup de femmes enceintes qui sont réellement obligées de se laisser rouler par terre pour se lever de leur lit ?) et dans le conte de fée (on peut notamment s'étonner que ce bel appartement parisien soit financièrement accessible à une thésarde et un loueur de DVD). Malgré cela, le parcours de ce jeune couple qui devient parents est intéressant.



Le Club du Lait

Pour son allaitement, Barbara ne reçoit aucun soutien de son entourage. Son partenaire ne voit pas l'intérêt de se compliquer la vie du fait que cela devra de toute façon s'arrêter un jour. Sa mère, ex-féministe soixante-huitarde qui a élevé seule ses filles sous LSD, ne veut même pas entendre l'argument selon lequel l'allaitement est naturel. Elle enjoint à sa fille d'arrêter de viser la perfection et lui conseille de l'imiter en se contentant d'être *"une mère médiocre"*. Quant à sa belle-mère, fière d'avoir allaité son fils pendant cinq ans – exploit qui prend des allures presque malsaines lorsqu'elle en parle – et qui semble en extase rien qu'au souvenir du *"plaisir"* qu'elle en éprouvait, elle ne se montre pas d'une plus grande aide. Elle n'a de cesse de pousser sa belle-fille à passer au biberon, quitte à tenter de le donner en cachette, de lui asséner qu'elle n'est pas capable de nourrir son enfant et de lui assurer que le seul moyen de sauver sa poitrine consiste à utiliser un énorme tire-lait plutôt effrayant.

Barbara, qui ne bénéficie pas de l'apport d'un réseau de mères, se tourne alors vers le Club du Lait, qui, malgré son nom fictif, évoque clairement l'association La Leche League (qui apparaît d'ailleurs sous sa véritable appellation dans le roman). Le ton est donné dès la première mention du Club. La mère de Barbara s'indigne contre ces *"illuminées"* qui *"ont dû retourner le cerveau"* de Céline Dion, celle-ci se déclarant ravie de son allaitement. Et de prévenir : *"Ne compte pas sur moi pour te sortir de cette secte !"* L'héroïne se rend malgré tout à une réunion, où elle se retrouve entourée de six femmes, presque toutes le bébé au sein, groupées en un cercle serré, plus oppressant qu'intime. Elle se présente et reçoit en retour un *"Bonjour Barbara !"* lancé en chœur, qui n'est pas sans rappeler une séance des Alcooliques Anonymes. On lui pose alors des questions concernant ses pratiques parentales, comme pour valider son acceptation parmi les membres du Club. *"Au Club du Lait, nous menons une croisade en faveur du portage et du cododotage"*, explique l'animatrice. Et toutes les mamans d'attendre la réponse de Barbara si intensément que l'on sent la pression, avant de sourire et d'acquiescer d'une manière qui pourrait en effet les faire passer pour des « illuminées » quand cette dernière admet dormir avec son bébé. Au cours d'une seconde réunion, Barbara témoigne de sa joie d'allaiter : *"Un plaisir de donner si intense, si fusionnel..." "Orgasmique ?"* lui demande l'animatrice. *"Oui !"*, reconnaît-elle dans un souffle. Et les applaudissements éclatent, comme si Barbara s'était ainsi conformée aux attentes des participantes, en atteignant un certain niveau de « réussite », son allaitement touchant désormais à l'extase.

De retour chez moi, je m'interroge sur l'impact que peut avoir cette représentation des associations de soutien à l'allaitement dans un film grand public. Je ne vois vraiment pas comment cela pourrait donner envie d'aller y chercher de l'aide. Je découvre, sur internet, quelques blogueuses qui en ont

Suite page 48


Gaumont

Suite de la page 47



tiré la même conclusion. Citons : *"En sortant on a envie de fuir ce Club ! Le film dénonce ici les dérives des extrêmes, il n'y a pas de bonne manière d'élever ses enfants sans juste milieu !"*[1] ou encore : *"Les expressions des visages des actrices lorsqu'elles parlent du portage et du cododotage sont à mourir de rire, bravo d'avoir osé dénoncer la pression de la société sur les mères qui n'ont plus vraiment de choix."*[2] Voici de quoi donner des arguments à l'un des camps dans les débats sur le choix entre le biberon et l'allaitement, si courants dans les forums pour mamans. J'ai bien envie d'aller vérifier par moi-même de quoi il retourne.

Une « vraie » réunion

Acte II. C'est donc avec inquiétude que je décide d'assister à une réunion locale de La Leche League, dite LLL, afin de me rendre compte sur place. Est-ce que je cours le risque de me faire embrigader ? Oserai-je poser les questions qui me travaillent vraiment ou me faudra-t-il, sous la pression, tenter de me montrer aussi parfaite dans mon allaitement que les autres ? Va-t-on me demander un engagement à allaiter des années, voire me faire signer un pacte avec mon sang... ou mon lait ? Je suis à deux doigts de faire demi-tour, mais je rassemble tout mon courage et entre dans la salle où se tient la réunion. Une dizaine de femmes sont assemblées. Des bébés et bambins sont présents, mais ils ne sont pas tous en train de téter : ils jouent sur le tapis, réclament leur mère puis s'intéressent de nouveau à leur environnement. L'animatrice semble être une maman comme les autres, on la distingue surtout parce qu'elle a de quoi prendre des notes. Elle lance la réunion par une petite présentation de l'association. J'y prête attention, mais n'y retrouve aucune déclaration de croisade. Au contraire, elle insiste sur le fait que LLL soutient tous les projets d'allaitement, quelle que soit leur durée. Le sevrage sera d'ailleurs traité au cours des discussions du jour. Elle précise aussi que, dans les thèmes qui seront évoqués selon les demandes, il est possible que certaines réponses ne nous conviennent pas, et nous invite à piocher ce qui nous parle tout en laissant le reste. Vient ensuite un tour de table où chaque participante se présente et pose ses questions. Certaines rencontrent des difficultés dans leur allaitement, d'autres s'intéressent à des sujets connexes, comme les nuits du bébé. Enfin, plusieurs mamans semblent être venues simplement pour le plaisir de rencontrer d'autres mères avec qui elles partagent des points d'intérêt.

Tout au long des deux heures de réunion, je ne cesse de comparer la réunion fictive du Club du Lait et celle dont je suis témoin. Malgré mes appréhensions, je me détends devant la diversité des personnes présentes et la tolérance dont elles font preuve. Où sont les prêches dogmatiques, les injonctions d'allaiter *ad vitam æternam* et la pression extrémiste ? L'animatrice apporte des réponses sur les points de santé pour lesquels elle a été formée, comme les besoins nutritionnels de l'enfant, la manière d'éviter une crevasse ou celle de relancer une production de lait un peu faible. Elle explique comment l'on peut tirer son lait et continuer à allaiter à la reprise du travail. Très souvent, elle appelle les autres mamans à partager leurs expériences et insiste ainsi sur la variété des solutions possibles. Quand la conversation dérive vers le sujet des couches lavables, elle précise que l'association n'a pas de crédo sur ce point, mais propose aux personnes présentes de témoigner si elles le souhaitent. Voilà qui semble plutôt ouvert d'esprit, souple et chaleureux.

Qu'en pensent les mères qui assistent à ces réunions ? Pour Myriam, l'expérience est très positive : *"Enfin, j'ai eu des réponses à mes questions... J'ai été rassurée et je suis repartie avec une mine d'informations."* Céline ajoute : *"LLL nous rend plus fortes, nous donne confiance en nous, nous permet de réaffirmer notre choix d'allaiter, longtemps ou pas."* Véronique, quant à elle, s'insurge : *"Je trouve complètement ahurissant que l'on puisse qualifier LLL de secte ou de groupe extrémiste ! Ce sont pour moi les propos de gens qui n'ont pas fouillé leurs sources... ou qui ont un problème avec l'allaitement maternel."* Je ressors de cette réunion avec la conviction que, non, le Club du Lait et La Leche League n'ont pas grand-chose en commun. Et pourtant, ce n'est pas la première fois que cette dernière se voit interpelée de la même manière. Secte, extrémisme, illuminées... le réalisateur du film n'a pas créé de toutes pièces cette réputation, on la retrouve dans les médias et auprès d'une partie du grand public. Je décide alors d'essayer de mieux comprendre ce phénomène.

Le livre à l'origine du film

Acte III. Je contacte Éliette Abécassis pour lui demander de s'exprimer au sujet de l'allaitement. Son ouvrage est plus doux avec LLL que le film qui en a été tiré. Si l'on y retrouve bien la *"croisade en faveur du portage et du cododotage"*[3] et la notion d'un allaitement *"qui évolue vers la perfection"*[4],

En pratique, La Leche League ne s'occupe pas de promouvoir l'allaitement, mais de soutenir les femmes qui font le choix d'allaiter.

Danielle Ortais

il n'y est pas fait mention de « secte » ou « d'illuminées ». Comment Éliette Abécassis a-t-elle nourri ses enfants ? Autant lui poser la question. *"J'ai allaité ma fille pendant huit mois, et mon fils pendant un an et demi,* me répond-elle. *J'ai beaucoup aimé l'allaitement, qui représente un âge d'or de la maternité. Il n'y a rien de plus beau que de nourrir son enfant et, en l'allaitant, on lui donne autant de lait que d'amour, d'attachement ; on lui montre ce que c'est qu'aimer : donner, se donner, s'adonner à l'autre."* Puisqu'elle se montre en faveur de l'allaitement, je me demande alors ce qu'elle pense de LLL. *"J'ai bénéficié de leur soutien pour les deux enfants,* explique-t-elle. *Je les ai appelées, j'ai beaucoup consulté leur site et j'ai suivi leurs recommandations. Je suis devenue amie avec Claude Didierjean-Jouveau*[5]*, dont j'apprécie beaucoup les livres, qui sont essentiels lorsqu'on a des enfants et qu'on est un peu perdue.*
L'association a trouvé sympathique la façon dont j'évoquais La Leche League qui, pour moi, protège les enfants et les mères d'une façon essentielle." Pas un mot dans son discours n'évoque l'extrémisme ou le caractère sectaire que l'on retrouve dans le film à propos du Club du Lait.

La parole à l'accusée

Je me tourne alors vers les animatrices de LLL, pour recueillir leurs impressions. Flore Marquis-Diers, animatrice et porte-parole de l'association, compare ainsi le film et l'ouvrage dont il est tiré : *"Le livre décrit des pseudo-réunions LLL sur un mode humoristique, assez tendre, et nous n'avons pas pris ces pages comme forcément péjoratives. Le film est d'emblée plus incisif, il se place dans la caricature et dans la franche critique. C'est pourquoi nous avons réagi par un communiqué de presse, réaction qui a rassuré les animatrices qui s'étaient senties attaquées dans leur travail bénévole quotidien de soutien aux mères. C'est un travail prenant, où elles se rendent disponibles pour aider les mamans qui font appel à elles dans leurs difficultés, et où elles s'attachent à respecter les mères dans leur projet, leurs choix, à les aider dans une écoute sans jugement. Voir leur travail ainsi bafoué a été très difficile à vivre."* Pense-t-elle que le film aura un impact négatif ? Oui : *"Ce genre de caricature renforce les* a priori *et donne matière à tout un tas d'idées reçues sur l'association... On attribue à LLL des propos « extrémistes » de prosélytisme qui ne sont pas les siens, et on fait des amalgames... En pratique, LLL ne s'occupe pas de promouvoir l'allaitement, mais de soutenir les femmes qui font le choix d'allaiter. Ces caricatures continuent à véhiculer une image fausse de l'allaitement et à cristalliser sur LLL toutes les dérives et les excès éventuels..."* D'après elle, la source de ces attaques est dans notre histoire : *"Nous étions des pionnières en matière de soutien à l'allaitement maternel et nous avons beaucoup choqué, il y a trente ans, en France, en parlant de six mois d''allaitement exclusif, de diversification menée par l'enfant ou de guider avec amour, à une époque où cela était clairement à contre-courant. Nous avons donc eu tout de suite cette étiquette d'extrémistes. Maintenant, tout le monde pense comme nous, mais on a oublié de nous enlever l'étiquette..."* Alors, peut-être ne reste-t-il plus qu'à suggérer à tous les critiques de venir participer à une réunion à leur tour, afin de mener leur propre enquête plutôt que de se contenter de faire circuler de vieux préjugés ? ■■■

Stéphanie Boudaille-Lorin

1 - http://restocine.canalblog.com/archives/2011/09/30/22198425.html
2 – http://lesjardinsdhelene.over-blog.com/article-un-heureux-evenement-un-film-de-remi-bezan-on-2011-86236067.html
3 – *Un heureux événement*, Éliette Abécassis, Éditions Albin Michel (2005), page 113.
4 – Ibid., page 116.
5 – Ancienne présidente de La Leche League France, porte-parole de l'association, auteure de nombreux ouvrages autour du maternage et chroniqueuse pour *Grandir Autrement*.

